



Jacques Hervouet adopte une approche de la décoration basée sur ce qu'il appelle malicieusement le « point D ». « Le D est pour "décoration", explique-t-il. On choisit un objet, un tableau ou un meuble qu'on apprécie vraiment et il devient le point central de la pièce autour duquel tout le reste s'articule. » Le processus qui s'ensuit est davantage le fruit du hasard. « Je n'ai jamais une idée précise de ce que sera le résultat final, admet-il. Pour moi, c'est comme un puzzle qu'on assemble pièce par pièce. » Les points D de cet appartement parisien de 230 m² sont plutôt variés : dans le bureau, c'est un petit secrétaire en frêne stratifié signé Jean Royère ; dans la chambre d'amis, une magnifique photographie de Gérard Rancinan sur laquelle on voit l'artiste Yan Pei-Ming devant sa toile *Les Funérailles de Monna Lisa*. Enfin, dans le salon, le point de départ a été un miroir conçu par Jacques Hervouet lui-même, dont les formes circulaires lui ont été inspirées par des boucles d'oreilles de style Renaissance. Ce miroir a d'ailleurs poussé le décorateur à privilégier un mobilier aux formes arrondies, en sélectionnant notamment un canapé *Capri*, de Johannes Andersen, ainsi que deux fauteuils conçus au milieu des années 50 par le collectif ARP (Atelier de recherche plastique), fondé par Pierre Guariche, Michel Mortier et Joseph-André Motte. Bien qu'il accepte régulièrement des missions de décoration, Jacques Hervouet a pour activité principale la vente d'objets des arts décoratifs du XX^e siècle. En 1999, il a décidé de quitter son poste de directeur de la publicité au sein de McCann Worldgroup pour ouvrir, avec sa sœur et son beau-frère, une galerie à Paris, rue de l'Université, et dont

Ci-dessus Dans le salon, le miroir dessiné par Jacques Hervouet s'inspire d'une boucle d'oreille de la Renaissance. Lampe sur pied blanche en bois laqué des années 60 de Paolo Portoghesi. Canapé *Capri* conçu par Johannes Andersen en 1958 (Trensum). Sur la table basse avec plateau d'étain (1955) de Roger Capron, vase et plat *Figue* de la céramiste californienne Antoinette Faragallah. Les deux fauteuils années 50 de chaque côté de la table basse ont été dessinés par Guy Besnard. Table d'appoint noire en forme de boomerang de Jean Royère. De chaque côté, deux chaises signées ARP (Atelier recherche plastique, 1955). Tapis fait main (galerie Diurne).



Ci-contre Sous le tableau signé René Roche (1932-1992), tables basses de Christian Krekels et lampe sur pied (Stilnovo) 70's. À droite, lampe sur pied de Paolo Portoghesi. Au premier plan, chaise conçue par ARP (Atelier recherche plastique) en 1955. L'autre fauteuil a été dessiné par Guy Besnard à la même époque. Table basse vintage fabriquée à Vallauris avec dessus en céramique. Tapis tissé main (galerie Diurne). **Page de droite** Le galeriste Jacques Hervouet prend la pose dans le salon devant une sculpture d'ours en papier mâché des 60's. Sur la cheminée, ensemble de sculptures 70's en terre cuite colorée de René Roche, présentées sur des supports en laiton et en aluminium créés par Jacques Hervouet. Applique laquée 70's, de Verner Panton. En dessous, céramique de Guillaume Met de Penninghen (1955).